

## HR07– CIMETIERE MILITAIRE ROUMAIN DE SOULTZMATT

La commune de Soultzmatt se situe dans la vallée noble à un peu plus de 20 km au sud ouest de Colmar, et à environ 10 km de Guebwiller.

Le site du Cimetière militaire roumain de Soultzmatt est localisé au lieu dit de la « Gauchmatt », en dehors de la commune à 2 km à l'Ouest du centre-ville, dans la forêt communale. Il se situe à proximité de la chapelle du Val de Pâtre ou chapelle du Schaeferthal, classée Monument Historique, qui est étroitement liée à cette nécropole.

La nécropole a été édifée à 390 m d'altitude, sur une terrasse en faible pente près de la source du Quierenbach.

Le cimetière militaire de Soultzmatt est la plus grande nécropole militaire roumaine de France. Les soldats roumains qui y reposent, prisonniers de l'armée allemande, sont pour la plupart morts en captivité au cours de la première guerre mondiale en Alsace et en Lorraine. Ces soldats, prisonniers de l'armée allemande, étaient chargés de construction de routes et d'abris, principalement entre 1916 et 1917.

Il s'agit d'un bien unique comportant 1 seule zone tampon.

### Cimetière militaire roumain de Soultzmatt



Jeannine Furstoss Haut Rhin 2013

<b>Liste de(s) bien(s) individuel(s) et de leur(s) attribut(s) majeur(s)</b>	FR-HR07	-Cimetière militaire roumain de prisonniers de Soultzmatt
<b>Eventuellement, liste des attributs secondaires</b>	<b>Zone(s) tampon(s)</b>	- FR-HR07-t1 Chapelle Notre Dame du Val de Pâtre
	<b>Zone d'interprétation</b>	Aucun

## BIEN INDIVIDUEL

### HR07- Cimetière militaire roumain de Soultzmatt

#### ICONOGRAPHIE

#### La statue de la reine Marie de Roumanie et les croix latines tréflées



Jeannine Furstoss 2013

#### Brève description textuelle des limites du bien

La route départementale R D 40 qui traverse le village de Soultzmatt pour rejoindre Schweighouse en passant par le Col de Bannstein, délimite et longe le cimetière au nord où se trouve l'entrée principale. Une route menant vers la chapelle du Val de Pâtre le longe à l'ouest. Une zone de loisirs comportant des terrains de football se trouve à la limite du côté est, séparée d'une étendue de prairie agrémentée de quelques arbres. La forêt borde le côté sud du bien.

#### 1. Identification du bien individuel

##### FR-HR07 Cimetière militaire roumain de prisonniers de Soultzmatt

<b>1.1 Liste des attributs majeurs du bien</b>	-FR-HR07 Cimetière militaire roumain de prisonniers de Soultzmatt
--	---

#### 1.2 Coordonnées géographiques

<b>Coordonnées géographiques du bien</b>	7°12'56"E 47°57'22"N	
	7°12'52,2"E 47°57'23,3"N	7°13'06,3"E 47°57'27,1"N
	7°12'59,2"E 47°57'17,2"N	7°13'12,1"E 47°57'19,0"N
<b>Coordonnées géographiques des attributs majeurs</b>	aucun	

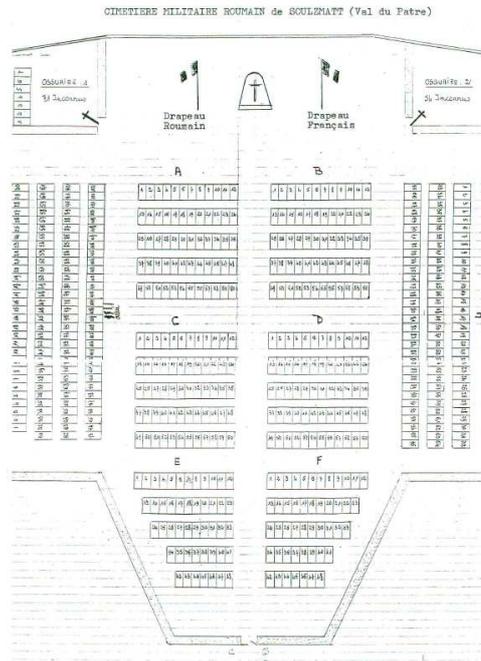
<b>1.3 Commune(s) concernée(s)</b>	Soultzmatt 68318		
<b>1.4 Nombre d'habitants permanents dans le bien s'il y en a</b>	0		
<b>1.5 Superficie totale</b>	0.91ha		
<b>1.6 Propriétaires concernés par attribut majeur</b>			
	N° parcelle 32-0001	La commune de Soultzmatt	
<b>1.7 Gestionnaires concernés</b>	Commune de Soultzmatt		

Supprimé :

**2.1 Description du bien individuel**

**2.1a**

Située au Val du Pâtre sur la commune de Soultzmatt, à moins de 0,8 km du centre-ville, et à environ 6km de Guebwiller, la nécropole militaire nationale roumaine est implantée en milieu forestier. En ce lieu reposent 693 prisonniers de guerre roumains, morts en captivité. A sa proximité, la chapelle du Val de Pâtre, édiflée à 390m d'altitude, sur une terrasse en faible pente, près de la source du Qirenbach, abritait les dépouilles de ces prisonniers avant leur inhumation.





Cette nécropole comporte 562 tombes individuelles et deux ossuaires (131 corps). C'est la seule sur le front occidental dédiée aux prisonniers roumains. Elle est originale par son plan polygonal, sa scénographie, ses stèles individuelles aux croix latines potencées d'inspiration orthodoxe et par ses deux ossuaires surmontés de croix potencées plus hautes que celles des stèles.

Son entrée principale prolongée par un portique en bois s'ouvre sur le cimetière paysager agrémenté de haies taillées et d'arbres d'essences diverses. Son plan d'inspiration orthodoxe dessine une croix potencée. Les croix latines blanches tréflées se répartissent en 8 sections de part et d'autres des bras de la croix. Chacune d'entre elles porte une plaque où figurent le nom et prénom du soldat, son statut de prisonnier roumain, son matricule et son affectation ainsi que la date de son décès. Et elles sont ornées d'un macaron rehaussé des armoiries de la famille royale roumaine. A l'extrémité de l'allée centrale s'élève un calvaire posé sur un piédestal fait d'un monticule de pierres. A ses pieds, trois plaques de marbre racontent les souffrances des prisonniers de guerre roumains dans les camps du front ouest. La première précise que « les 687 prisonniers de guerre roumains qui dorment dans ce cimetière sont morts presque tous de janvier à juin 1917. Ils ont connu la faim, les privations et les tortures ». La seconde rappelle que « le Comité d'Alsace des tombes roumaines fut chargé par le gouvernement roumain de réunir dans ce cimetière les tombes qui étaient disséminées en 1919 dans 35 villes et communes d'Alsace. Il a acquis la preuve que tous ceux qu'elles abritent sont morts après d'indicibles souffrances ». Sur la troisième figure un témoignage de sympathie de la reine Marie de Roumanie aux « soldats roumains, loin de votre patrie pour laquelle vous vous êtes sacrifiés, reposez en paix, auréolés de gloire, dans cette terre qui ne vous est pas étrangère ». Non loin de là, une statue en bronze élevée à la mémoire de la reine Marie de Roumanie rend hommage à son œuvre mémorielle.

L'étude comparative souligne le caractère exceptionnel de la nécropole. Si la nécropole de Dieuze la surpasse par le nombre de sépultures (822 en tombes et 126 en ossuaire), elle n'est pas dédiée aux seuls prisonniers roumains et ses stèles sont de simples croix latines.

### 2.1b

Après la défaite de la Roumanie, de nombreux Roumains sont faits prisonniers et sont envoyés dans des camps de travail du front occidental, notamment en Alsace, au ' Kronprinzlager', à Soulmatt, au Val de Pâtre. Contraints aux travaux forcés, leur nourriture est insuffisante et meurent d'épuisement, de mauvais traitement, de froid et de faim particulièrement durant l'hiver et le printemps 1917. Jean Nouzille en témoigne dans son ouvrage (Le calvaire des prisonniers en Alsace Lorraine 1917-1918): « les morts sont placés dans un cercueil et déposés dans la Chapelle du Val de Pâtre. Les enterrements ont lieu le dimanche. Chaque cercueil est descendu par 4 prisonniers roumains. Ils empruntent l'itinéraire du chemin de la Chapelle pour se rendre au lieu-dit « Grienling », à 500

mètres au sud de Soultzmatt, sur un terrain communal situé au sud du cimetière du village. A partir du mois de mars 1917, les cadavres de prisonniers roumains ne sont plus descendus seulement le dimanche, mais chaque jour et quelquefois plusieurs fois par jour, 5 fois le 11 mars 1917, et 5 fois le 24 mars 1917. Selon la liste établie par le sous-préfet de Rouffach-Guebwiller, le 14 décembre 1917, 142 soldats roumains sont décédés et sont inhumés dans ce lieu- dit entre le 4 février et le 8 mai 1917. Quelques 23 prisonniers roumains du camp avaient d'ailleurs été enterrés dès l'origine dans le cimetière du Val de Pâtre, lieu où étaient inhumés les soldats allemands ».

Au lendemain de la guerre, la commune met gracieusement à disposition de la Roumanie et du Comité d'Alsace des Tombes Roumaines le terrain du cimetière militaire allemand du Val de Pâtre et du camp de travail (délibération du 30 août 1919) pour implanter un cimetière. Le Comité d'Alsace des Tombes Roumaines est chargé de l'ériger sur plus de 6 000 m<sup>2</sup> pour rassembler les prisonniers roumains morts disséminés dans 35 communes d'Alsace. Le cimetière est appelé cimetière du Val de Pâtre ou de la Gauchmatt. Ce Comité y transfère dès 1920, les tombes des prisonniers enterrés au lieu-dit « Grienling » près du cimetière civil. Pour réaliser les exhumations et ré-inhumations, l'administration militaire met à sa disposition à partir du 22 mai 1920, 25 travailleurs chinois et le matériel ; la commune prend en charge leur hébergement. Le 8 septembre 1920, le gouvernement français fait don de quatre canons allemands : deux d'artillerie lourde, placés de chaque côté de la grande croix et deux d'artillerie de campagne, placés de chaque côté de l'entrée, canons repris par les Allemands en 1940. En février 1921 le cimetière compte 139 tombes. On aménage alors le cimetière orthodoxe proprement dit de 1920 à 1924. La nécropole devient le cimetière national de regroupement. Le roi Ferdinand et de la reine Marie l'inaugurent le 9 avril 1924 et, à cette occasion, la reine fleurit elle-même chacune des tombes. En 1930-1931, les croix de bois laissent place à des croix tréflées en béton et un nouveau porche d'entrée est réalisé par Eugène Zahn, qui avait déjà conçu la grande croix en 1920. Les corps regroupés proviennent des cimetières des communes d'Alsace (Bartenheim, La Broque, Cernay, Ensisheim, Ergersheim, Koetzingue, Niederentzen, Saales, Walheim, Waltenheim). Ils arrivent aussi des différentes régions où existaient des camps de prisonniers. Leur regroupement dure jusqu'au 9 juin 1939. De 1919 à 1939, le cimetière est entretenu par le Comité d'Alsace des Tombes Roumaines, le Ministère des Pensions de Guerre et le soutien de la commune de Soultzmatt. Suite à la dissolution du Comité en 1939, à la guerre, et à l'occupation, la nécropole est laissée à l'abandon. La commune de Soultzmatt prend le relais en 1945. En 1947, le Ministère des Pensions de Guerre en confie la gestion au Souvenir Français. Dans les années 1960, le gouvernement de la République Populaire Roumaine, alors à la tête d'un régime totalitaire communiste, propose de participer aux frais d'entretien des sépultures, proposition déclinée par le Ministère en vertu du traité de Versailles. Depuis février 1999, c'est la commune de Soultzmatt qui en assure l'entretien et perçoit des indemnités de la part du Ministère. Le Président de Roumanie et l'Ambassade de Roumanie en France veillent à la gestion de ce cimetière. Des commémorations régulières s'y déroulent. Avant la guerre 1939-1945, la reine Marie de Roumanie effectuait annuellement un pèlerinage à Soultzmatt. En souvenir, une statue à son effigie y est érigée en 1933, inaugurée en 1936. Après la Seconde Guerre mondiale, ces dernières reprennent régulièrement. Une commémoration est organisée chaque année le 1<sup>er</sup> dimanche suivant l'Ascension dénommée « Jour des Héros ». Des Roumains viennent de France, d'Allemagne, de Belgique et de Suisse pour participer à cette célébration. Ce pèlerinage rassemble régulièrement les plus hautes autorités politiques et religieuses ainsi que la municipalité et les habitants. La nécropole reste un lieu de pèlerinage majeur pour le peuple roumain.

## 2.2 Description des attributs secondaires dans le bien individuel

### 3. La participation du bien individuel à la VUE (valeur universelle exceptionnelle)

<p><b>3.1 Contribution individuelle du bien individuel à la VUE de la série, raisons du choix du bien individuel (application de la grille des qualités)</b></p>	<p><b>Éléments liés à la nationalité roumaine</b></p> <p>Décidé dès 1919, par la Roumanie, représentée par le Comité d'Alsace des tombes roumaines, le cimetière a été créé à partir de 1920 pour rassembler les dépouilles des prisonniers roumains selon le culte et la tradition orthodoxe. Il se singularise ainsi, car c'est l'unique cimetière roumain spécifique par son architecture, sa taille, sa morphologie, ses stèles et ses monuments d'inspiration orthodoxe caractérisés par l'omniprésence de la croix tréflée.</p> <p>Il est considéré comme un cimetière national pour le peuple roumain.</p> <p><b>Éléments renvoyant au statut de prisonniers pendant la guerre</b></p> <p>Cimetière de regroupement de nombreux prisonniers militaires roumains disséminés originellement dans 35 communes, c'est un bien représentatif du martyr de guerre roumains durant la guerre. De manière visible des plaques le rappellent explicitement dans le cimetière. Chacune des croix individuelles des soldats identifiés concernés porte également la mention de ce statut de " prisonnier roumain ".</p> <p><b>Commémorations et manifestations publiques : lieu investi d'un point de vue mémoriel</b></p> <p>De 1924 à 1939, il est un lieu de pèlerinage annuel pour la reine Marie de Roumanie. Il est resté un haut lieu de mémoire, un lieu emblématique, et fait l'objet de commémorations régulières lors du « Jour des Héros. Plusieurs personnalités de Roumanie viennent régulièrement honorer ces prisonniers roumains morts en dehors de leur patrie.</p> <p>A travers le don du terrain, il témoigne de la volonté des habitants et de la municipalité à vouloir inhumer respectueusement ces prisonniers en leur offrant un lieu de sépulture digne de leur sacrifice, et hautement symbolique puisqu'il s'agit pour bon nombre, du lieu même de leur martyre.</p>
<p><b>3.2 Authenticité et intégrité du bien individuel</b></p> <p>1/2 page</p>	<p><b>1) Intégrité :</b></p> <p>Depuis son achèvement en 1939, aucun élément (stèles, croix, monuments, mâts) n'a subi de modification structurelle et l'ensemble est parfaitement entretenu. Bien en vue depuis la route nationale qui le jalonne, il est situé dans un environnement paysager et essentiellement forestier.</p> <p><b>2) Authenticité :</b></p> <p>Ce cimetière jouit d'une bonne conservation architecturale. Il bénéficie d'une authenticité indéniable puisqu'il se situe</p>

	<p>à l'emplacement même de l'ancien camp de travail tenu par les militaires allemands où les prisonniers roumains ont subi des mauvais traitements durant leur captivité et où ils sont morts.</p> <p>Quelques prisonniers roumains avaient d'ailleurs été enterrés dès l'origine dans ce lieu même où étaient inhumés les soldats allemands.</p> <p>De par ses caractéristiques architecturales reflétant la culture orthodoxe, il se démarque de toutes les autres nécropoles de la région.</p>
<b>4. Etat de conservation du bien individuel</b>	
<b>4.1 Niveau actuel de conservation</b>	<p>Bon état de conservation.</p> <p>La commune entretient également 2 fois par an la partie végétation et débroussaillage.</p>
<b>4.2 Facteurs affectant le bien individuel ou susceptible de l'affecter, pressions dues au développement</b>	<p>Aucune contrainte particulière, au delà de l'entretien nécessaire, mais limitrophe d'une zone à urbaniser (Cf PLU)</p>
<b>4.3 Mesures envisagées pour la conservation du bien</b>	<p>Pour 2015 la commune a organisé une journée de citoyenneté qui a eu lieu le 30 mai et a mobilisé une dizaine de personnes pour un entretien général.</p> <p>La Municipalité de Soultzmatt a entrepris un gros travail de restauration cette même année 2015 pour un montant de 34 365 € TTC. Ces travaux ont consisté :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- à la réalisation d'un parking en concassé</li> <li>- à l'aménagement de l'entrée du cimetière en pavés autobloquants ainsi que la pose de bordures</li> <li>- au remplacement du mât central et des bordures intérieures</li> <li>- à la remise en état des espaces verts (gazon, arbustes)</li> <li>- à la mise en place d'une signalétique</li> <li>- à l'édition d'une plaquette</li> <li>- à la mise en peinture de toutes les croix</li> </ul>
<b>5. Bibliographie spécifique et documentation de référence concernant le bien individuel</b>	
<b>5.1. Bibliographie concernée par le bien individuel</b>	<p>NOUZILLE Jean « <i>Le calvaire des prisonniers de guerre Roumains en Alsace/Lorraine 1917 – 1918</i> », Bucarest, Editions militaires, 1991, 199 p</p> <p>VALLOTTON Benjamin « <i>Les prisonniers roumains en Alsace</i> » dans la revue hebdomadaire « <i>Alsace française</i> », 5 et 12 octobre 1930, p 334</p> <p>Mairie de Soultzmatt-Wintzfelden "<u><i>Soultzmatt-Wintzfelden au cœur de la Vallée Noble</i></u>", ID l'Edition, 2015, p.154</p> <p>« <i>Les Roumains en France 1916-1918</i> » collection les chemins de la Mémoire, Ministère de la Défense, 2000</p>

<p><b>5.2. Documentation de référence pour le bien individuel</b>  <b>(exemples : archives, plans et programmes les concernant, etc.)</b></p>	<p>Mairie de Soultzmatt : photos, plans, articles de presse des commémorations, registre des prisonniers inhumés, correspondances avec le comité d'alsace des tombes roumaines, liste de « soulagement des prisonniers roumains », documents sur le pèlerinage du Schaëfertal, documents touristiques, articles d'information mis en ligne sur le site internet de la commune, ...</p> <p>Communauté de Communes de Guebwiller : articles de presse relatifs aux commémorations, extrait des archives de l'église d'Alsace relatif à la Gauchmatt</p> <p>DMPA: documents relatifs à la gestion du bien, registre militaire</p> <p>Archives Départementales : carte postales anciennes, bibliographie, extraits de l'exposition "Mensch im Krieg"</p> <p>Service documentation du département du Haut-Rhin : articles de presse relatifs aux commémorations et événements</p> <p>Guide Michelin 1921 et réédition</p>
---	--

<b>ZONE TAMPON</b>	
<b>ZONE TAMPON pour le bien FR-HR07</b>	
<b>Brève description textuelle des limites de la zone tampon</b>	
<p>La zone tampon définie recoupe les parcelles cadastrales du périmètre de protection Monument Historique de la chapelle du Val de Pâtre, ainsi que celle du menhir du Langenstein, situé tous deux respectivement au sud et au nord du cimetière roumain. Cette étendue est donc délimitée par les contours des parcelles cadastrales sans correspondance avec des éléments géographiques distincts. Elle se trouve à cheval sur les forêts communales de Soultzmatt et Orschwihr.</p>	
<b>1. Identification de la zone tampon</b>	
<b>1.1 Liste des attributs secondaires de la zone tampon</b>	FR-HR07-t1 La Chapelle Notre Dame du Val de Pâtre
<b>1.2 Coordonnées géographiques</b>	
<b>De la zone tampon</b>	<p>NW 7°12'47,0"E; 47°57'44,0"N</p> <p>NE 7°13'34,6"E; 47°57'48,3"N</p> <p>SW: 7°12'31,5"E; 47°56'47,3"N</p> <p>SE : 7°13'55,9"E; 47°57'16,6"N</p>
<b>Des attributs secondaires (de la zone tampon)</b>	<p>- FR-HR07-t1 La Chapelle Notre Dame du Val de Pâtre</p> <p>7°12'59,5"E</p> <p>47°57'06,4"N</p>
<b>1.3 Communes concernées</b>	Soultzmatt 68318 Orschwihr 68250
<b>1.4 Nombre total d'habitants permanents dans la ZT</b>	15
<b>1.5 Superficie totale</b>	224 ha
<b>1.6 Propriétaires concernés</b>	
Propriétaire privé	49 propriétaires de 65 parcelles d'une superficie totale de 21 hectares qui représentent 10 % de la Zone Tampon
Propriétaire public	<p>La Commune de Soultzmatt est propriétaire de 31 parcelles pour une superficie de 156 hectares qui représentent 70 % de la Zone Tampon</p> <p>La Commune d'Orschwihr est propriétaire de 7 parcelles pour une superficie de 42 hectares qui représentent 19 % de la Zone Tampon</p>

**Mis en forme :** Police : Non Italique, Couleur de police : Automatique

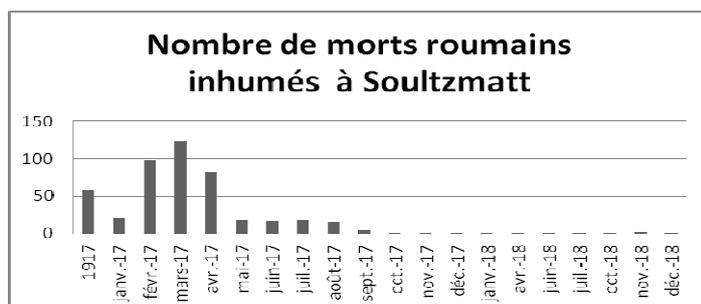
	<p>Au total 90% de la zone tampon appartiennent à des propriétaires publics</p>
<p><b>1.7 Gestionnaires concernés</b></p>	<p>Les propriétaires sont les gestionnaires de leurs biens</p>
<p><b>2. Description des attributs secondaires de la zone tampon</b></p> <p><b>64A-t1 La Chapelle Notre Dame du Val de Pâtre</b></p> <p>La chapelle du Val du Pâtre également nommée chapelle du Schaefertal se trouve sur les hauteurs boisées à l'ouest de la commune de Soultzmatt et à 390 m du cimetière roumain.</p> <p>L'édifice de style gothique et de plan allongé, se compose d'une large nef à quatre travées percée d'un oculus élément manifeste de l'architecture de la Renaissance. Elle dispose d'un clocheton polygonal en bois. qui est caractéristique du style baroque allemand et les vitraux du XIXe siècle sont l'œuvre du maître verrier Weckerlin. Les façades, toitures et fragments de décor peint à l'intérieur sont inscrits à l'inventaire des Monuments Historiques depuis le 16 juillet 1987.</p> <p>La chapelle est mentionnée dès le XIIIe siècle à l'emplacement d'un ancien ermitage. Ce lieu historique est connu dès 1339, lorsque les Laubgassen originaire de Suntheim, village aujourd'hui disparu en furent propriétaires. Cette famille noble reçu en sous fief le Schaefertal des Sires de Ribeaupierre. Des travaux furent réalisés en 1511 comme l'atteste un tableau dans le chœur puis à nouveau dès 1745. Pour ces travaux on a utilisé des pierres provenant du couvent Augustin de Schwartzenthann construit en 1117 et en ruine depuis 1543.</p> <p>En 1951, le curé Joseph Hoch de Soultzmatt entreprit une rénovation de la chapelle qui fut décorée par l'artiste peintre Robert Gall de Colmar (Haut-Rhin. C'est à cette occasion que l'on découvrit partiellement des fresques du 16<sup>e</sup> siècle ornant les ébrasements des fenêtres de la Nef. L'original de la statue du chœur en bois polychrome de la fin du 15<sup>e</sup> siècle est sous protection dans l'église Saint Sébastien de Soultzmatt.</p> <p>Selon la légende, au XIV<sup>e</sup> siècle, les bergers faisaient paître leurs moutons. L'été était sec et donc l'herbe rare : les bergers priaient la Vierge jusqu'à ce qu'un miracle fit jaillir une source qui sauva les bergers et leurs bêtes. Une chapelle a été érigée en signe de reconnaissance, et devint un lieu de vénération. D'ailleurs, un chemin de croix permet d'accéder à cette chapelle depuis Soultzmatt. Dédiée à la Sainte Vierge, elle devient un lieu de pèlerinage très fréquenté.</p> <p>Il n'y a pas de commémorations à la chapelle, mais des cérémonies, des mariages et des messes dominicales organisés par le curé de la paroisse de Soultzmatt en lien avec l'Association « Les Amis du Schaeffertal ». L'office du Vendredi Saint, précédé du d'une marche le long du Chemin de Croix, y est célébré chaque année par la Communauté de Paroisses de la Vallée Noble, « Marthe et Marie ».</p> <p>Durant la Première Guerre mondiale, et au début du fonctionnement du camp de prisonniers roumains, les morts sont placés dans un cercueil et déposés dans la chapelle. Les enterrements ont lieu le dimanche puis tous les jours. Les camarades prisonniers conduisent les morts au lieu dit Grienling à coté du cimetière communal où ils sont inhumés et passent systématiquement par le chemin et le calvaire du Val de Pâtre pour s'y rendre.</p>	

<b>ZONE D'INTERPRETATION</b>	
<b>Zone d'interprétation pour le site HR07</b>	
<b>1. Identification de la zone d'interprétation</b>	
<b>1.1 Liste des attributs secondaires de la zone d'interprétation</b>	Aucun attribut secondaire
<b>1.2 Coordonnées géographiques</b>	
<b>Des attributs secondaires (de la zone d'interprétation)</b>	
<b>1.3 Communes concernées</b>	Soultzmatt 68318 Orschwihr 68250
<b>1.4 Nombre total d'habitants permanents dans la zone d'interprétation</b>	Soultzmatt 2398 habitants Orschwihr 1058 habitants Total : 3456 habitants
<b>1.5 Superficie totale</b>	Soultzmatt : 2008 ha Orschwihr : 709 ha Total : 2717 ha
<b>1.6 Propriétaires concernés</b>	
Propriétaire privé	10 411 parcelles appartiennent à des propriétaires privés (92% des parcelles) qui représentent une superficie de 1234 ha (52% de la zone d'interprétation)
Propriétaire public	951 parcelles appartiennent à des propriétaires publics (8% des parcelles) qui représentent une superficie de 1 132 ha (48% de la zone d'interprétation)
<b>1.7 Gestionnaires concernés</b>	
<b>2. Description des attributs secondaires de la zone d'interprétation</b>	
aucun	

## ESPACE ANNEXES

Le Cimetière Roumain de Soultzmatt

- Evolution de la mortalité dans le camp de Soultzmatt (DMPA)



*(source: fichier DMPA Pole des sépultures de Guerre Metz)*

### PHOTOGRAPHIES DES ATTRIBUTS SECONDAIRES (Toutes zones confondues)

HR07-t1 La Chapelle Notre Dame du Val de Pâtre



Commune de Soultzmatt-Wintzfelden

